



« A quelle époque, avez-vous réalisé votre premier enregistreur ? »

« En 1947, nous avons créé un magnétophone enregistrant sur fil magnétique. Mais ce procédé incommode incita nos techniciens à inventer un appareil utilisant la bande. Le premier prototype sorti, présentant les dimensions et les caractéristiques d'un appareil professionnel ne nous donna pas satisfaction.

Il nous fallait fabriquer un appareil de faible dimension. Nous avons donc

été amené à concevoir des moteurs très petits, et après de nombreux mois de recherche, ce dernier fut mis au point et les dimensions réduites.

Mais notre souci constant était de créer un appareil robuste, à un prix peu élevé. Ce n'est qu'en 1957 que la première version du modèle que nous trouvons actuellement sur le marché a été mis en vente.

« Comment assurez-vous la diffusion de votre production ? » demandons-nous à M. SAUTON, directeur commercial.

« Nous avons, en plus de nos bureaux à Rueil Malmaison, des représentants ainsi que des distributeurs qui couvrent aussi bien le territoire métropolitain que les pays d'outre-mer. »

« Et quels sont vos projets futurs, demandons-nous à M. SAUTON en guise de conclusion ? »

Le bureau d'Etudes recherche constamment les perfectionnements qui pourraient encore être apportés à la fabrication.

Des projets pour 1961 ? Oui, bien sûr. Entre autre un modèle luxe et à transistor. Le modèle transistor présentera les pistes stéréophoniques d'une puissance de 6 watts et cela à un prix très intéressant.

Nous envisageons, également, la fabrication d'un lecteur fort simple, qui, breveté en France depuis plusieurs années vient de l'être en Allemagne.

Nous pouvons conclure qu'il y a dans ce bureau d'Etudes de nombreux projets, mais les secrets sont bien gardés, malgré notre insistance.

Le marché étranger représente pour cette jeune entreprise un très gros débouché et le marché commun est attendu avec impatience, car les moyens de production mis en œuvre permettront de larges exportations.